

Pétition : le personnel des Buissonnets refuse le projet de restructuration

La Fondation des Buissonnets a annoncé en septembre 2021 la création d'un nouvel échelon hiérarchique entre la Direction Générale et le Conseil de Fondation. Un.e Secrétaire Général.e aura pour but de présider et coordonner la Direction Générale (actuellement DIBU) et représenter cette dernière au Conseil de Fondation. Ce alors que la « politique générale des Buissonnets » a pour principe d'organisation de « déléguer le plus possible les responsabilités et le pouvoir de décision ».

Dès le début du processus de restructuration, le personnel a cherché à communiquer avec la Fondation et lui a fait part de ses questions et inquiétudes :

- Quelle est la nécessité d'instaurer un poste hiérarchique supplémentaire ?
- Quelle est la garantie de l'autonomie des Institutions en cas d'instauration d'un tel poste ?
- Quel impact un secrétariat général aura sur les postes de travail administratif des Institutions ?
- Comment garder la proximité avec le terrain avec un seul interlocuteur représentant la Fondation ?

Malgré les tentatives de communication, et malgré l'intervention du SSP, aucune réponse concrète n'est apportée aux questions. Il est demandé au personnel de « faire confiance » à la Fondation qui assurerait qu'il n'y aurait aucun changement des conditions de travail ou de prise en charge des bénéficiaires.

Fin septembre, la Fondation a informé par écrit de son projet de réforme définitif. Cette réforme est en l'état rejetée par le personnel qui se sent mis devant le fait accompli. Le rejet est dû non seulement au manque de communication mais aussi au manque de clarté de la réforme.

- Le projet de réforme ne semble pas abouti. Le poste de Secrétaire Général.e est sur le point d'être mis au concours alors qu'il n'y a aucun cahier des charges défini. Et le Conseil de Fondation annonce dans sa communication que « les rôles des différents organes (Conseil de Fondation, Comités de direction, Direction générale) et les fonctions (Directrices/eurs des institutions, Direction des Buissonnets, Services généraux) seront clarifiées dans un deuxième temps » uniquement.
- Alors que la création du poste de Secrétaire Général.e a été décidée, la communication fait mention que le Conseil de Fondation « tient à ce que les décisions soient prises à tous les échelons de manière participative et consensuelle ». Le personnel ne comprend pas la manière de procéder.

Le personnel dénonce une restructuration floue, dont les informations ne sont communiquées que partiellement et qui ne prend pas en compte ses questionnements légitimes sur l'impact organisationnel. Parce que demander de « faire confiance » ne suffit pas, par cette pétition, le personnel demande la suspension de la réforme et de la mise au concours du poste tant :

- **Que le personnel n'est pas entendu et que ses demandes ne sont pas considérées sérieusement.**
- **Que des garanties sur le maintien du fonctionnement autonome des Institutions (en particulier pour les gestions de projets) ne sont pas délivrées.**
- **Qu'un réel droit à l'information et à la consultation du personnel n'est pas garanti.**

Le personnel est prêt à discuter avec la Fondation et à travailler à des variantes alternatives à ce projet qui seraient plus en accord avec la *Politique générale* de la Fondation Les Buissonnets.

Petition: Das Personal von Les Buissonnets lehnt das Umstrukturierungsprojekt ab

Im September 2021 kündigte der Stiftungsrat der Stiftung Buissonnets die Schaffung einer neuen hierarchischen Ebene zwischen der Geschäftsleitung der Institutionen und dem Stiftungsrat an. Ein Generalsekretär/in wird die Generaldirektion (derzeit DIBU) leiten und koordinieren und sie im Stiftungsrat vertreten. Und das, obwohl die "allgemeine Politik des Buissonnets" als Organisationsprinzip vorsieht, "so viel Verantwortung und Entscheidungsbefugnis wie möglich zu delegieren".

Von Beginn des Umstrukturierungsprozesses an suchte das Personal die Kommunikation mit der Stiftung und äusserte seine Fragen und Bedenken:

- Warum ist eine zusätzliche hierarchische Stufe erforderlich?
- Wie wird die Autonomie der Institutionen gewährleistet, wenn eine solche Stelle geschaffen wird?
- Welche Auswirkungen wird ein Generalsekretariat auf die administrativen Arbeitsstellen der Institutionen haben?
- Wie kann die Nähe zum Terrain mit einem einzigen Gesprächspartner, der die Stiftung vertritt, gewahrt werden?

Trotz der Kommunikationsversuche und der Intervention des VPOD wurde keine konkrete Antwort gegeben. Das Personal wurde aufgefordert, der Stiftung zu vertrauen, die ihnen versicherte, dass sich die Arbeitsbedingungen nicht ändern würden.

Ende September informierte der Stiftungsrat schriftlich über sein definitives Reformprojekt. Diese Reform wird in ihrer jetzigen Form vom Personal abgelehnt, es fühlt sich vor vollendete Tatsachen gestellt. Die Ablehnung ist nicht nur auf die fehlende Kommunikation, sondern auch auf die mangelnde Klarheit der Reform zurückzuführen.

- Das Reformprojekt scheint noch nicht abgeschlossen zu sein. Die Stelle des Generalsekretär/in soll demnächst ausgeschrieben werden, ohne dass es dafür ein Pflichtenheft gibt. Und der Stiftungsrat kündigt in seiner Mitteilung an, dass die Rollen der verschiedenen Organe (Stiftungsrat, Vorstände der Institutionen, Generalsekretariat) und Funktionen (DirektorInnen der Institutionen, Generalsekretär/in, allgemeine Dienste) erst in einem zweiten Schritt geklärt werden.
- Die Schaffung des Postens eines Generalsekretär/in wurde vom Stiftungsrat beschlossen. In seiner Mitteilung heisst es, dass der Stiftungsrat "darauf bedacht ist, dass Entscheidungen auf allen Ebenen partizipativ und einvernehmlich getroffen werden". Das Personal kann diese Vorgehensweise nicht nachvollziehen.

Das Personal prangert diese vage Reform an, über die es nur teilweise informiert wird und die seine berechtigten Fragen zu den organisatorischen Auswirkungen nicht berücksichtigt. Da es nicht ausreicht, um "Vertrauen" zu bitten, fordert das Personal die Suspendierung der Reform und des Auswahlverfahrens für den Posten, solange:

- **Dass das Personal nicht gehört wird und seine Forderungen nicht ernst genommen werden.**
- **Dass keine Garantien für das weitere autonome Funktionieren der Institutionen (insbesondere für die Projektverwaltung) gegeben werden.**
- **Dass ein echtes Recht auf Information und Anhörung des Personals nicht gewährleistet ist.**

Die Mitarbeiter sind bereit, mit der Stiftung zu diskutieren und an alternativen Varianten zu diesem Projekt zu arbeiten, die besser mit der *allgemeinen Politik* der Stiftung Les Buissonnets übereinstimmen würden.

